

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

- Coloured covers/
Couverture de couleur
- Covers damaged/
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated/
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing/
Le titre de couverture manque
- Coloured maps/
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black)/
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations/
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material/
Relié avec d'autres documents
- Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin/
La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure
- Blank leaves added during restoration may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from filming/
Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été filmées.

- Coloured pages/
Pages de couleur
- Pages damaged/
Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated/
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed/
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached/
Pages détachées
- Showthrough/
Transparence
- Quality of print varies/
Qualité inégale de l'impression
- Continuous pagination/
Pagination continue
- Includes index(es)/
Comprend un (des) index

Title on header taken from: /
Le titre de l'en-tête provient:

- Title page of issue/
Page de titre de la livraison
- Caption of issue/
Titre de départ de la livraison
- Masthead/
Générique (périodiques) de la livraison

Additional comments: /
Commentaires supplémentaires:

This item is filmed at the reduction ratio checked below /
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X	14X	18X	22X	26X	30X
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
12X	16X	20X	24X	28X	32X

LE

MESSAGER DE SAINTE ANNE

Bulletin mensuel du Pèlerinage de Sainte-Anne
de la Pointe-au-Père.

SOMMAIRE — Vie pénitente de sainte Anne, 135 — Les demandes du Sacré-Cœur à la France, 137 — Vie du Bienheureux J.-B. de la Salle, 138 — Echo du Tiers-Ordre Séraphique, 139 — Aux enfants, 141 — Nouvelles de Rome, 142 — Bulletin, 143 — Actions de grâces, 145 — Recommandations, 145 — Abonnés défunts, 145 — Table des matières, 146.

Vie pénitente de sainte Anne

LA pénitence est l'alphabet de la vie chrétienne. C'est en prêchant la pénitence que saint Jean-Baptiste prépara les hommes à la venue de Jésus-Christ; ce fut par une pénitence de trente années qu'il se disposa lui-même à son ministère. Avant de commencer ses prédications, Jésus, tout Fils de Dieu qu'il était, passa quarante jours dans la plus rigoureuse pénitence au désert; et c'est la pénitence qu'il prêcha avant toute chose: «Faites pénitence, disait-il, car le royaume de Dieu est proche.» Le mot de pénitence afflige l'oreille de la nature, ou du vieil homme; car, pour lui, la pénitence c'est la mort; et il ne veut point mourir, mais vivre, dut-il nous entraîner avec lui dans les flammes éternelles. Mais nous ne pouvons pas suivre les aspirations du vieil homme, c'est-à-dire de notre chair pécheresse: ce n'est pas pour cela que nous fûmes baptisés. «Au baptême, dit saint Paul, notre vieil homme fut enseveli avec Jésus-Christ dans la mort, afin que nous vivions d'une vie nouvelle.» Enfin, il n'y a pas de milieu: conçu dans l'iniquité et revêtu d'une chair en révolte contre la loi divine, il faut que nous fassions pénitence, dit Jésus, ou que nous périssions.

Aussi, si vous lisez la vie des saints, vous verrez que tous ont été très adonnés à la pénitence: c'est même ainsi que nous nous les représentons toujours, comme des hommes très mortifiés. Telle fut en particulier sainte Anne. Il est vrai qu'ici encore nous en sommes réduits à des conjectures, mais ces conjectures valent la certitude. Anne était éminemment une âme de prière, nous l'avons vu, et sa sublime sainteté le prouve. Or, la prière ne va pas sans mortification; la prière sans la mortification n'est qu'illusion ou du moins ne dure guère. La prière c'est le cri de l'âme, et la sensualité c'est le cri de la chair ou de la bête: si l'âme ne dompte la chair par la pénitence, elle devient sensuelle, charnelle, elle s'appesantit et ne sait plus s'élever au-dessus de la terre pour s'entretenir avec Dieu. Aussi les saintes femmes Judith, Anne, mère de Samuël, Esther et Anne la prophétesse joignaient un jeûne perpétuel à leurs prières de jour et de nuit; et il est juste de penser que la mère de la bienheureuse Vierge Marie n'était en rien inférieure à ces illustres saintes. D'un autre côté, la prière bien faite est déjà une mortification; une prière fervente, persévérante, continuelle, comme était celle de sainte Anne, est une pratique non interrompue de pénitence; cette application de tous les instants aux choses du ciel et de l'esprit, corrige puissamment la chair, l'arrache à ses instincts, et la force d'entrer en communication de tendances avec l'âme. Certes il faut se faire violence pour demeurer une demi-heure, une heure, à genoux, immobile, les yeux fermés ou baissés, et pour réprimer chaque fois qu'on s'en aperçoit, les évagations de l'esprit et les écarts de l'imagination, Que sera-ce de passer dans cet exercice deux, trois, cinq, six heures de suite, et cela non pas une fois, mais tous les jours d'une longue vie, comme ont fait plusieurs saints, comme on ne saurait douter que l'a fait notre chère sainte Anne? Et il ne faut pas croire que la consolation qu'ils goûtaient dans l'oraison, les empêchât de ressentir ce qu'il y a de pénible dans une telle contrainte: l'état le plus ordinaire des saints, comme des autres hommes, dans la prière, c'est, dit saint Alphonse, qui l'avait expérimenté, l'aridité, la sécheresse et les désolations.

Ame fidèle, il faut vous résoudre à entrer courageusement, sous les auspices et à l'exemple de votre sainte Patronne, dans cette voie salutaire de la pénitence. Qui que vous soyez, vous avez péché, et le péché doit être expié ici-bas ou dans l'autre vie. Or, les peines d'ici-bas, même les austérités des plus grands saints, ne sont rien en comparaison de celles du purgatoire; et en re-

vanche elles sont méritoires ; elles nous font avancer dans les voies intérieures et nous attirent les caresses divines et les consolations célestes.—R. P. SAINTRAIN.

LES DEMANDES DU SACRÉ-CŒUR A LA FRANCE

Suite et fin.

VII

LA CONSÉCRATION DE LA FRANCE AU SACRÉ-CŒUR.

LA monarchie a disparu, emportée par les révolutions; mais la France reste, et elle est en droit d'espérer que le Cœur de Jésus ne se laissera pas vaincre en générosité, et que le jour où elle exécutera les demandes du Sacré-Cœur, elle recevra les bénédictions et les prospérités promises autrefois à Louis XIV.

Car enfin, c'était à la France plutôt qu'à Louis XIV personnellement, à la France parfaitement représentée en ce temps-là par le roi, que s'adressait Notre-Seigneur.

En notre temps de démocratie et de suffrage universel, l'exécution des demandes du Sacré-Cœur incombe à chacun de nous; et il est clair, en tout cas, qu'une intervention des pouvoirs publics dans ce sens représenterait la volonté de la France à l'heure actuelle, d'une façon bien plus directe, bien plus immédiate et active que Louis XIV n'aurait pu le faire.

Cela est vrai pour les trois grandes demandes de 1689, et particulièrement pour ce qui concerne la consécration de la France au Sacré-Cœur.

Cette consécration a été faite partielle encore et incomplète il est vrai, mais pourtant singulièrement émouvante, à Paray-le-Monial, le 29 juin 1873, par cinquante députés, forts des adhésions de plus de cent cinquante de leurs collègues.

En cette circonstance, M. de Belcastel prononça, dans la chapelle de la Visitation, après la communion, les paroles que voici :

« Au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit. Ainsi soit-il.

« Très Sacré-Cœur de Jésus, nous venons nous consacrer à vous, nous et nos collègues qui nous sont unis de sentiment.

« Nous vous demandons de nous pardonner tout le mal que nous avons commis, et de pardonner aussi à tous ceux qui vivent séparés de vous.

« Pour la part que nous pouvons y prendre, et dans la me-

sure qui nous appartient, nous vous consacrons aussi toute de la force de nos désirs la France, notre patrie bien-aimée, avec toutes ses provinces, avec ses œuvres de foi et de charité.

« Nous vous demandons de régner sur elle par la toute-puissance de votre grâce et de votre saint amour.

« Et nous-mêmes pèlerins de votre Sacré-Cœur, adorateurs et convives de votre grand Sacrement, disciples très-fidèles du Siège infaillible de saint Pierre dont nous sommes heureux aujourd'hui de célébrer la fête, nous nous consacrons à votre service, ô Seigneur et Sauveur Jésus-Christ, vous demandant humblement la grâce d'être tout à vous, en ce monde et dans l'éternité.

« Ainsi soit-il.

« Au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit. Ainsi soit-il. »

Depuis ce temps, les consécrations du Sacré-Cœur se sont multipliées.

La plupart des diocèses ont eu leur consécration spéciale.

L'an dernier, par ordre de Léon XIII avait lieu la consécration du genre humain.—X.

Vie du BIENHEUREUX J.-B. DE LA SALLE

FONDATEUR DE L'INSTITUT DES FRÈRES DES ÉCOLES CHRÉTIENNES

(*Suite.*)

XI.—LE PREMIER BERCEAU DES FRÈRES DES ÉCOLES CHRÉTIENNES (1681).

VOICI, d'après Léon XIII, quel fut le berceau de l'œuvre du Bienheureux : « Jean-Baptiste de la Salle étant préposé à quelques écoles destinées à l'éducation des jeunes filles d'abord, puis des jeunes garçons pauvres, œuvre ébauchée plutôt qu'établie, son intelligence du salut des âmes vit bientôt et comprit parfaitement de quelle utilité ces écoles pourraient être pour le peuple, si elles étaient dirigées par des hommes voués au service de DIEU et uniquement appliqués à ce soin. Dans cette vue, il forma le projet et la résolution d'instituer une société de maîtres destinés à enseigner aux enfants, à ceux du peuple surtout, la religion, les bonnes mœurs et les éléments des lettres.

« Sans retard, il veut que sa propre maison devienne le premier berceau de l'œuvre, et que les maîtres y viennent faire le noviciat de cette piété et de cette discipline qu'ils devront ensuite, envoyés au loin, communiquer aux enfants.

« Il choisit donc, pour les former à sa méthode d'enseignement quelques jeunes gens de bonne espérance, nourris déjà de ses leçons, et, le 24 juin 1681, il ouvrit, sous les auspices et la bénédiction de DIEU, sa maison-mère. »

Cependant le Bienheureux continuait ses études de théologie à l'Université de Reims. Il subit ses examens, soutint ses thèses, et reçut, en cette même année 1681, le bonnet de docteur à l'âge de trente ans.

A continuer.

ÉCHO DU TIERS-ORDRE SÉRAPHIQUE

1^{re} CONFÉRENCE SOMMAIRE SUR LE TIERS-ORDRE.

Avant d'offrir à vos réflexions, bien aimés frères et sœurs en saint François, des instructions sur votre sainte Règle, nous avons jugé qu'il serait utile, pour ne pas dire nécessaire, de vous donner quelques notions préliminaires sur l'histoire du Tiers-Ordre qui vous fourniront des armes dont vous pourrez vous servir contre quiconque oserait le déprécier devant vous

Nous allons traiter aujourd'hui :

- 1^o De l'origine et de l'établissement du Tiers-Ordre.
- 2^o De sa Prééminence sur toutes les associations pieuses.

1^o ORIGINE ET ÉTABLISSEMENT DU TIERS-ORDRE.

La prière, les larmes et la mortification remplaçaient, en notre Séraphique Père saint François, les plaisirs de la vie joyeuse de sa jeunesse, lorsqu'il se retira dans une église déserte et presque en ruine. Là, prosterné devant un crucifix, il répéta trois fois, cette belle prière : « Grand Dieu, plein de gloire, et vous, mon Seigneur Jésus-Christ, je vous prie de m'éclairer et de dissiper les ténèbres de mon esprit ; de me donner une foi pure, une ferme espérance et une parfaite charité. Faites, ô mon Dieu, que je vous connaisse si bien, qu'en toutes choses, je n'agisse jamais que selon vos lumières et conformément à votre sainte volonté ! » — Et ses yeux pleins de larmes se fixèrent sur le crucifix. — Alors, il entendit, des oreilles du corps, comme

l'affirme saint Bonaventure, une voix qui lui dit, trois fois, ces paroles prophétiques : « François, va, répare ma maison que tu vois tomber en ruine. » François prend ces paroles au sens naturel et répare trois églises; mais ces temples matériels n'étaient que la figure des trois édifices spirituels, qu'il aurait à construire plus tard, et qui deviendraient les soutiens de l'église persécutée.

Dès que François eut appris, par l'intermédiaire du frère Sylvestre et de Claire, son illustre fille spirituelle, que son ordre devait travailler à la conversion des pécheurs, il se livra à l'apostolat de la parole. Ses prédications eurent un tel succès que les foules toujours plus nombreuses, se pressaient sur ses pas, pour vivre sous sa conduite. Le saint, pour les retenir dans les devoirs de leur vocation respective, leur promit une règle, qui leur permettrait de vivre religieusement dans le monde. Cette promesse, il ne tarda pas à la réaliser, et Notre-Seigneur lui en fournit une merveilleuse occasion.

A Poggi-Bonzi, en Toscane, il rencontra un négociant de sa connaissance, appelé Luchesio, qui, converti depuis quelques mois, vivait saintement, et s'efforçait d'entraîner son épouse dans les voies de la vertu, ce à quoi, il réussit avec bonheur. D'un commun accord, ils prièrent Notre Séraphique Père saint François de leur indiquer un moyen de sanctification, qui convint à leur état. Le saint leur dit alors : « J'ai pensé, depuis peu, à instituer un troisième ordre, où les gens mariés pourront servir Dieu parfaitement, et je crois que vous ne sauriez mieux faire que d'y entrer.

Après mûre réflexion, Luchesio et sa femme lui demandèrent de les admettre dans ce nouvel Ordre. Il se hâta de les satisfaire. Il leur fit prendre un habit simple et modeste, couleur de cendre, avec un cordon à plusieurs nœuds pour ceinture. Puis il leur prescrivit, de vive voix, quelques exercices pieux jusqu'à ce qu'il eût composé la règle qu'il destinait à cette nouvelle famille.

Cette règle, écrite l'année suivante, au plus tard, fut approuvée, avec quelques modifications, par le Pape Nicolas IV et par un grand nombre de ses successeurs, surtout par Léon XIII, dont l'amour pour notre cher Tiers-Ordre est connu du monde entier.

Ainsi commença le troisième Ordre de saint François, le premier de ce genre que l'Eglise reçut dans son sein, qui servit de type à ceux qui ont été fondés depuis, et que son illustre fondateur appela : « le Tiers-Ordre de la Pénitence. »

AUX ENFANTS

QU'EST-CE QUE FAIRE SA PREMIÈRE COMMUNION?

DÉPUIS de longs mois déjà, mes chers enfants, vous vous préparez à faire votre Première Communion. C'est pour cela que vous apprenez le catéchisme, que vous priez plus qu'à l'ordinaire.

Mais, savez-vous bien ce que c'est que faire sa Première Communion?... Avez-vous quelquefois réfléchi à une action si sublime et si sainte?... Faire sa Première Communion c'est recevoir pour la première fois le sacrement de l'Eucharistie, c'est-à-dire Notre-Seigneur Jésus-Christ, Dieu et homme tout ensemble.

Sans doute, Notre-Seigneur est remonté au Ciel le jour de l'Ascension, quarante jours après sa résurrection, comme vous l'avez appris dans le catéchisme, mais il nous aime tant, ce bon Jésus, qu'il a trouvé un moyen de rester toujours avec nous sur la terre. Ce moyen, œuvre de son amour immense et de sa toute-puissance, c'est l'Eucharistie. Par ce sacrement dans lequel Jésus-Christ s'est caché sous les apparences d'un petit morceau de pain qu'on appelle l'hostie, il est réellement présent dans nos églises, en cette petite prison obscure qu'on appelle le tabernacle. C'est là qu'il demeure et le jour et la nuit; c'est de là qu'il vous invite à venir à lui : «Le Maître est là et il vous appelle.»

Pensez-vous que le bon Dieu est réellement présent dans le tabernacle? Y pensez-vous lorsque vous venez soit au catéchisme, soit à la messe et autres offices? Y pensez-vous lorsque vous passez devant l'église? Pensez-vous que c'est le bon Dieu, le Créateur du ciel et de la terre que vous recevrez au jour de votre Première Communion? Celui-là même qui, parce qu'il vous aime comme jamais personne ne vous aimera, s'est fait petit enfant dans la crèche de Bethléem, a travaillé à Nazareth, a guéri les malades et consolé les affligés, est mort sur la croix pour vous mériter une place dans le paradis. Eh! bien, oui, c'est ce Dieu infiniment grand et infiniment bon qui descendra dans votre cœur, le jour de votre Première Communion. Vous ne le verrez pas des yeux du corps, car, je vous l'ai dit, il se cache sous les apparences d'un peu de pain, sous cette petite hostie blanche que le prêtre déposera sur votre langue. Mais en toute vérité,

il descendra dans votre âme, il se fera votre nourriture, et quand vous aurez communié, Jésus-Christ sera votre vie. Vous pourrez redire la parole de l'apôtre saint Paul : « Je vis, mais non, ce n'est pas moi qui vis, c'est Jésus qui vit en moi ! » Oh ! mes chers petits enfants, comme il faut bien vous préparer à la venue de Jésus !... Vous voulez, n'est-ce pas, être contents, heureux le jour de votre Première Communion ? Eh bien ! vite, hâtez-vous, préparez bien votre âme, ornez-là de toutes les vertus chrétiennes. Priez de tout votre cœur ; obéissez bien à vos parents et à vos maîtres ; travaillez avec courage à l'école ; soyez bons, aimables pour vos camarades ; fuyez les mauvaises compagnies. Dites-vous souvent à vous-mêmes, le soir, le matin et pendant la journée : » Bientôt j'aurez le bonheur de recevoir le bon Dieu dans mon cœur... je veux me bien préparer à sa visite ; je serai très sage aujourd'hui... tout le monde : mes parents, mes frères et sœurs, mes maîtres s'apercevront que je pense à ma Première Communion et que je veux la bien faire... O Jésus, vous qui aimez les enfants et qui prenez plaisir à vous trouver au milieu d'eux, je vous en conjure, accordez-moi la grâce de me préparer pieusement à vous recevoir dans mon âme au grand jour de ma Première Communion ! »

On rapporte que sainte Thérèse, traversant un jour les corridors de son monastère, y rencontra un enfant qui la regardait avec un sourire ravissant. Étonnée qu'il eût pu pénétrer dans cet asile, elle lui demanda son nom : Dites-moi d'abord le vôtre, répondit l'enfant et après je vous dirai le mien.—*Moi*, reprit la sainte, *je me nomme Thérèse de Jésus*. L'enfant sourit de nouveau amoureusement ; une clarté merveilleuse l'environna : *Et moi*, dit-il, *je suis le Jésus de Thérèse* », et il disparut.

Que vous seriez heureux, mes chers petits amis, si vous entendiez Notre-Seigneur vous dire à vous-mêmes cette ineffable parole : « *Mon enfant, je suis ton Jésus !* » Voulez-vous qu'il en soit ainsi ? Préparez-vous de votre mieux à votre Première Communion.—X.

A continuer.

NOUVELLES DE ROME

—Les pèlerinages continuent de se succéder à Rome, nombreux et pieux.

—Des milliers de télégrammes ont été reçus au Vatican à l'occasion du 90^{ème} anniversaire de la naissance de Léon XIII.

Nombre de ces télégrammes venaient des souverains, des princes, des présidents. Ces relations entre les souverains même hérétiques et schismatiques et le Pape, se multiplient malgré les vains efforts de la Révolution pour étouffer la puissance de la Papauté.

—Le chiffre atteint par les listes des nonagénaires qui ont envoyé leur adhésion à l'adresse offerte au Saint-Père pour sa 90^{ème} année est de 1672,

—Mgr. Altmayer, dans sa dernière relation envoyée au Saint-Siège, écrit « qu'en 1899, plus de cinquante mille Nestoriens ont abandonné le schisme de Photius, pour rentrer au bercail de Jésus-Christ ; ce qui permet d'espérer et favorablement présumer que, dans un avenir plus ou moins lointain, un des vœux les plus ardents de Sa Sainteté Léon XIII s'effectuera, par l'union de l'Orient avec Rome. »

—Les 25, 26, 27 et 28 mai prochain se tiendra à Rome, sous la présidence d'un cardinal spécialement désigné à cette fin par Sa Sainteté Léon XIII, un congrès général du Tiers-Ordre de saint François.



BULLETIN

—Le 29 mars Mgr. l'Evêque de Rimouski est allé à Ste-Cécile du Bic pour l'inauguration de la nouvelle église de cette paroisse. Cette cérémonie a réuni une nombreuse assistance dont faisaient partie les membres du clergé dont les noms suivent: MM. les chanoines P.-J. Saucier, P.-C. Audet et R.-Ph. Sylvain; les Rév. MM. J.-C.-G. Gaudin, L.-S. Arpin, J.-Z. Jean, J. Amiot, L.-C.-H. Tremblay, J.-L. Rioux, J.-A.-R. Cayouette, J.-R. Asselin, J. Gervais, J.-R. Léonard ; les RR. PP. Capuciens Albert et Robert qui terminaient la prédication d'une retraite dans cette paroisse, et MM. les abbés L.-P. Chénard et E. St-Pierre.

Sa Grandeur a officié pontificalement, accompagnée de M. le chanoine Saucier, ancien curé du Bic comme prêtre-assistant, et de MM. les chanoines Audet et Sylvain comme diacres d'honneur. Le Rév. M. Tremblay était diacre d'office et le Rév. M. Asselin sous-diacre.

Après la messe Monseigneur a adressé la parole aux paroissiens et les a félicités.

Dans l'après-midi, séance dramatique et musicale dont la recette était destinée à l'achat d'un chemin de Croix pouvant

figurer avec avantage, au milieu des splendides décorations de la nouvelle église. A l'adresse de bienvenue qui lui a été présentée en cette circonstance par les paroissiens, Monseigneur a répondu qu'il goûtait avec eux le bonheur de ce jour et les a félicités de l'entente qui a si bien mené à fin la construction de leur église. Nos ancêtres ont fait beaucoup dans notre pays avec cette entente. L'union attire les bénédictions de Dieu et garantit le succès des œuvres.

L'église du Bic à la construction et au parachèvement de laquelle se sont dévoués trois curés dans cette paroisse, MM. Carbonneau, Saucier et Chouinard, est du style corinthien avec décorations intérieures blanc et or; elle est très-belle, et le presbytère qui est aussi de construction récente lui convient bien. Aussi les paroissiens peuvent à bon droit être fiers de leurs constructions religieuses. La paroisse de Ste-Cécile du Bic au moment où ces œuvres s'achevaient, apprenait avec une joie que tout le clergé partage, la nomination de son digne curé, le Rév. M. A. Chouinard, comme chanoine de la cathédrale de Rimouski. Nous prions M. le chanoine d'agréer nos félicitations.

—Du 8 au 11 mars les écoliers des trois dernières classes du cours classique au Séminaire, ont suivi les exercices d'une retraite de vocation qui promet des fruits abondants, prêchée par M. le chanoine R.-Ph. Sylvain, Supérieur.

—Sa Grandeur Mgr. l'Évêque de Rimouski, commencera sa visite pastorale le 25 mai pour la terminer le 7 juillet. La visite se fait cette année dans le comté de Témiscouata et quelques paroisses du comté de Rimouski.

—Le jour de Pâques Mgr. l'Évêque a officié pontificalement à la cathédrale. Prêtre-assistant M. le chanoine Saucier; diacres d'honneur M. le chanoine Sylvain et le Rév. M. Poirier; diacre d'office le Rév. M. B. Beaulieu et sous-diacre M. l'abbé C. St-Laurent. C'est le Rév. M. Ls. Côté, assistant-directeur du Grand Séminaire qui a fait le sermon. Les écoliers ont exécuté la messe royale harmonisée.

—*Souvenir des Noces d'Or des Sœurs de la Charité de Québec.* Tel est le titre d'un beau volume de 222 pages, orné d'un grand nombre de gravures et de portraits, actuellement en vente à l'Hospice des Sœurs de la Charité de Rimouski, au prix de \$1.00. Ce volume contient outre la relation des fêtes du cinquantième anniversaire de la fondation, un grand nombre de renseignements sur les commencements, les développements et les œuvres si nombreuses et si bienfaitantes de cette commu-

nauté. C'est un livre qui est de nature à faire connaître les grands avantages que la société retire de l'existence des communautés religieuses ; à faire voir de près l'action de la divine Providence, et à faire admirer la beauté de notre sainte religion qui produit d'une manière si efficace l'amour et le soulagement du pauvre par un dévouement incessant. Il révélera peut-être leur vocation à quelques âmes encore indécises et fera voir combien les moindres ressources matérielles deviennent productives pour le bien dans les mains de nos religieuses canadiennes. On ne se repentira pas d'avoir lu ce livre.

ACTIONS DE GRACES

ST-BONAVENTURE. Remerciements à sainte Anne et à saint Antoine pour nouvelles reçues de deux de mes fils absents. Mme Vve P. Arsenault. — PABUS. Mille remerciements à la bonne sainte Anne pour une guérison obtenue après promesse de publication dans le MESSAGER. Une abonnée. — X. Faveur obtenue par l'intercession de sainte Anne. Une protégée de sainte Anne. — MATANE. Guérison d'une plaie. Eugène Gagné. — CHARLETON. Guérison d'un mal de côté et plusieurs autres faveurs. Une abonnée. — ST-LUC. Guérison et plusieurs autres faveurs. Mme A. B. — TAUNTON. MASS. Remerciements pour une grâce obtenue pour mon enfant. Mme. W. Renaud. — GRANDE RIVIÈRE. Je dois mille remerciements à sainte Anne pour trois guérisons obtenues et plusieurs faveurs. Une abonnée. — Remerciement à Ste Anne pour guérison d'un mal de pied. Une abonnée. — TAUNTON. Remerciements à Ste Anne et à saint Antoine pour double guérison. Une abonnée. — Guérison. Pierre Michaud et Auguste Martin. — PORTNEUF. Remerciements pour plusieurs faveurs. D. Tremblay. — X. Grâce obtenue. Une mère de famille. — ISLE-VERTE. Deux guérisons. Mme. Arthur Sirois. — ST-VALÉRIEN. Guérison par l'intercession de sainte Anne. Mme. O. Beaupré. — ST-JOSEPH DE LEPAGE. Remerciements pour guérison obtenue. — ST-ANACLET. Mille remerciements à sainte Anne pour soulagement obtenu dans une maladie grave. V. St-Laurent. — X. deux faveurs obtenues par l'intercession de sainte Anne et de saint Antoine. Z. Santerro. — ST-E. Mille remerciements à saint Antoine de Padoue pour succès dans un examen. Un écolier.

RECOMMANDATIONS

Le triomphe de l'Eglise ; la conversion des pays infidèles ; les œuvres diocésaines ; 6 malades ; 8 pour grâces particulières ; 1 famille pour grâce particulière ; 2 intentions particulières ; 1 vente ; cessation d'un procès ; retour d'une personne éloignée ; 4 ivrognes ; 1 famille pour grâce de bonne mort ; 4 pour succès dans entreprises ; 1 orpheline ; plusieurs intentions particulières ; les zéloteurs et zélatrices du MESSAGER ; les bienfaitaires de l'œuvro du Pèlerinage.

ABONNÉS DÉFUNTS

Pantaléon Charette, décédé le 3 février, à l'âge de 23 ans et 5 mois.

Melle Emma Théberge, décédée le 23 janvier, à Williamstown, Mass.

Nous apprenons avec regret que M. Dumont, bienfaiteur de l'église de Ste-Rose du Dégel, est décédé dans cette paroisse, à l'âge de 78 ans.

Nous apprenons aussi avec regret la mort de Melle Luce Cuvillier, arrivée le 25 mars, à Montréal. Elle était une bienfaitrice du Séminaire de Rimouski et de l'église de Sainte-Anne de la Pointe-au-Père.

Messieurs les abbés Joseph Dequoy, curé de Contrecoeur, décédé le 23 mars, et Pierre Rondeault, missionnaire à Quamichan, C. A., étaient membres de la société d'une messe, SECTION PROVINCIALE.

TABLE DES MATIÈRES.

Abonnés défunts.....	14, 26, 33, 50, 62, 74, 86, 110, 122, 134, 145
Actions de grâces.....	13, 26, 33, 49, 61, 73, 85, 98, 110, 122, 134, 145
Adorer et se taire.....	68
Aimer Dieu pardessus tout.....	107
Année (dix-huitième).....	3
Aux enfants.....	141
Baptême sur l'échafaud.....	80
Bibliographie.....	95
Bulletin.....	12, 24, 35, 46, 59, 72, 83, 97, 109, 120, 132, 143
Communion en mer (première).....	30
Demands du Sacré-Cœur à la France.....	55, 69, 79, 93, 105, 116, 126, 137
Dieu ne vaut-il pas un colonel?.....	94
Dons à sainte Anne.....	14, 50, 62, 74, 86
Echo du Tiers-Ordre Séraphique.....	125, 139
Eglise et fraternité.....	5
La meilleure marque d'amour.....	130
Leçon d'un précepteur à son élève.....	44
Léon XIII.....	46
Lourdes, Pèlerinage des hommes.....	8, 18
Nécrologies, MM. les abbés Bouchard et Therriault.....	11, 121
Noces d'argent du Rév. M. Th. Gravel.....	23
Nouvelles de Rouen.....	34, 58, 71, 82, 95, 108, 119, 130, 142
Où est Dieu?.....	55
Pèlerinage canadien à Paray-le-Monial.....	118
Pèlerinage (chronique du).....	27, 63, 87
Pèlerinages (la saison des).....	15
Recommandations.....	14, 26, 33, 50, 62, 74, 86, 98, 110, 122, 134, 143, 145
Rosier du mois de mai.....	7
Sainte-Anne (Au berceau de Marie).....	3
(Première éducation de Marie).....	16
(Conduit Marie au temple).....	28
(Une journée de).....	41, 51
(Foi et Espérance de).....	114
(Amour envers Jésus).....	123
(Vie pénitente de).....	135
(Veuve et mort de).....	64
(Dans les limbes).....	78
(Monte au ciel).....	91
(Voit arriver Marie au ciel).....	102
Sainte-Anne d'Auray (La fête de sainte Anne à).....	75, 88, 99, 111
Sainte Anne dans le diocèse (la dévotion à).....	40
Seigneur bon maître pour moi.....	117
Souhaits de nouvel an.....	87
Vie du Bienheureux J.-B. de la Salle.....	42, 53, 66, 104, 129, 138